

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 50 (1988)

Heft: 7

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les 25 ans d'AGROLA

AGROLA, une entreprise commune des Fédérations de Coopératives agricoles de la Suisse, a atteint cette année sa 25e année.

La plupart des Fédérations de Coopératives agricoles et les Coopératives qui en font partie sont actives depuis des années dans le commerce des carburants. Au début, elles vendaient principalement du charbon. Après la deuxième guerre mondiale, à la campagne aussi, on passa de plus en plus au mazout, plus «confortable». Les coopératives ont aussi dû s'adapter et devenir actives dans le commerce des huiles de chauffage, afin de pouvoir, à l'avenir, continuer à ravitailler leurs clients en combustibles. La motorisation croissante a, dans la même période, provoqué une augmentation de la demande en carburant.

En 1963, les Fédérations de Coopératives agricoles de la Suisse se sont donc regroupées pour former «une communauté d'intérêts AGROLA» et ont fondé, 3 ans plus tard, l'actuelle AGROLA SA pour l'importation et le commerce des produits pétroliers. Par la réunion de capacités d'achat des Coopératives agricoles locales et des Fédérations de Coopératives, l'entreprise est aujourd'hui capable de servir dans un sens large, la population rurale. Même au sein de l'économie pétrolière suisse, elle s'est fait une place et un nom. Dans ce sens, l'attachement à des produits de qualité a joué un grand rôle.



On trouve des réservoirs géants AGROLA d'un volume total de 294 millions de litres à Renens, Eclépens, Brugistein, Zollikofen, Rothenbourg, Landquart, Sennwald, Wittenbach, St-Gall, Herblingen, Winterthour et Bâle.

Le déplacement des populations vers les régions rurales et l'augmentation très rapide de la motorisation dans l'agriculture, ainsi que dans l'artisanat et le privé a favorisé la croissance d'AGROLA durant les 25 dernières années.

Le but de l'entreprise est de s'efforcer de servir le client de son mieux. Cette préoccupation convient la diversification des plus de 900 coopératives agricoles et des nombreux garages de machines agricoles répartis dans tout le pays. Il n'existe pratiquement aucune coopérative agricole qui ne dispose pas d'un stock de produits AGROLA.

De nombreuses coopératives ont décidé, il y a longtemps déjà, d'installer une station-service. Dans ces cas, le service était

souvent problématique. Dans les années soixantes déjà, l'entreprise s'est donc tournée vers le libre-service ce qui fut couronné de succès. Depuis cette époque, la plupart des automates à clé ont été remplacés par des installations modernes avec micro-processeurs, des lecteurs électroniques et des porteurs de données.

La tendance du passage à la monnaie synthétique s'est aussi fait sentir chez AGROLA. Ainsi, la nouvelle génération des automates électroniques offre au client la possibilité de faire le plein avec sa carte de client AGROLA dans différentes stations-service AGROLA. Bon nombre de 382 stations-service AGROLA disposent également d'installations automatiques de

lavage. Dans ces boxes, on peut laver des voitures, tracteurs, motos et également toutes sortes de machines agricoles sans beaucoup de travail, en ména-geant l'environnement et à moindres frais.

Les produits pétroliers ne sont de loin pas encore dépassés, car aujourd'hui encore, il n'existe pas d'alternative utilisable. Jusqu'à ce que de nouveaux groupes propulseurs soient développés, puis fabriqués en série, quelques décennies s'écouleront encore. Là aussi, AGROLA sera de la partie et fournira toujours à ses clients les produits nécessaires dans la qualité de pointe qui lui est habituelle. Cela restera ainsi, à l'avenir également.

AGROLA

Cercle des agriculteurs de Genève:

En 1987, à la faveur de récoltes en céréales fourragères excel- lentes, le chiffre d'affaires total du C.A.G. s'est établi à 18'397'000 francs, en augmentation de plus de 900'000 francs par rapport à 1986. Cette progression vient essentiellement de la vente des céréales fourragères, mais aussi d'augmenta- tions sensibles enregistrées pour les groupes d'articles «quincaillerie», «Garden-Cen- tre», «carburants», et «machines de jardin».

L'informatique

Pari sur l'avenir et outil de ges- tion indispensable à une entre- prise moderne et performante,

l'informatique fait une entrée remarquée au Cercle des Agricul- teurs, puisque les écrans ont été installés dans les magasins et dépôts. *La saisie des opé- rations aux points de vente permet- tra de tenir un contrôle du stock permanent, une facturation auto- matique sans nouvelle saisie des bulletins, la gestion des achats, et enfin un contrôle de gestion af- finé, par groupes d'articles, ou même par article.*

De nombreux investissements ont été réalisés ou terminés du- rant ce dernier exercice. Parmi eux, un local fermé et isolé pour les produits agrochimiques a été construit à l'intérieur du dépôt de la Pallanterie.

Information en bref

1963 Fondation de la com- munité d'intérêts AGROLA par les Fédérations suivantes: VOLG, Landverband, Nordwestverband et VLGZ. Inscription de la marque AGROLA à l'Office fédéral de la propriété intellectuelle (registre des marques).

1966 Fondation de AGROLA SA avec la participation de toutes les Fédérations de Coopératives agri- coles de la Suisse. Inscription dans le registre du commerce.

1980 Changement de l'image d'AGROLA. Modification de toutes les stations-service, les ca- mions-citernes et autres supports.

Sont aujourd'hui réunis sous la marque AGROLA:

- 9 Fédérations de Coopératives agricoles de la Suisse.
- 900 Coopératives agricoles lo- cales
- 382 Stations-service AGROLA
- 62 trains de 54 wagons-citernes
- 12 réservoirs géants d'une ca- pacité totale de 294 millions de litres.

Balade à Kiesen et sur les cols

Le fromage suisse est traditionnellement exporté vers l'Italie depuis des siècles. Le Musée de l'industrie laitière de Kiesen (sur la route cantonale Bern-Thoune) retrace l'histoire de ce négoce dans son exposition esti- vale 1988 et entraîne le visiteur sur les sentiers de jadis: ils tra- versaient les cols alpins pour dévaler ensuite vers le Sud.

L'exposition de Kiesen présente en particulier des ustensiles à transporter le fromage – souvent en bois sculpté – avec lesquels les fromagers d'alpage d'autrefois descendaient leur produc- tion dans la vallée. Les arnaillis de la Gruyère transportaient les meules horizontalement au- dessus de leur tête, à l'aide de «l'oiseau», un bâti en bois porté

sur les épaules, avec deux poi- gnées et des traverses pour poser les meules. Ces «oiseaux» étaient souvent artistiquement sculptés ou gravés. Dans d'autres régions, ces «sacs à dos» à transporter le fromage compor- taient des entailles dans le bois, un millésime ou le nom gravé du propriétaire. A côté de certains d'entre eux, le Musée de Kiesen expose également des spéci- mens richement décorés pro- venant du Musée d'Histoire de Berne, du Musée national de Zurich, du Musée gruérien de Bulle et du Musée des traditions populaires de Bâle.

Aux siècles passés, le fromage constituait souvent l'aliment principal des Confédérés, ainsi que le moyen d'échange privilé-

gié pour obtenir du riz, du vin et des épices en provenance du sud des Alpes. Mais les quantités qu'ils pouvaient transporter sur leur dos étaient limitées. Aux 16e et 17e siècles déjà, la production de sbrinz des alpages de Suisse centrale et de la partie orientale de l'Oberland bernois était centralisée à Brienz. Le sbrinz atteignait ensuite Meiringen par char ou par traîneau où on le chargeait alors sur les bêtes de somme qui allaient passer les cols du Grimsel et de Gries pour redescendre jusqu'à Domodossola. Les échanges commerciaux avec le Sud, aux époques anciennes, ont influencé durablement la production de sbrinz. Brienz, à l'époque lieu de rassemblement, l'a également marqué de son empreinte. Et de nos jours encore, l'Italie demeure notre principal importateur de ce fromage. Fromage à pâte extra-dure, il était en outre longuement séché pour supporter les rigueurs du voyage. Il appartient toujours aux fromages à pâte extra-dure et à temps de maturation parti-

culièrement long. Ce n'est qu'après deux ans qu'il développe son plein arôme, célèbre déjà au temps des passeurs. Les anciens sentiers n'ont pas seulement laissé des traces dans les récits des voyageurs et les toiles des petits-maîtres, mais sur les cols eux-mêmes. Le promeneur attentif découvrira par exemple sur le flanc nord du Grimsel, surtout entre Handegg et le nouvel hospice, plusieurs tronçons de chemin et éléments de pont qui ont été conservés ou reconstruits. Et aujourd'hui comme jadis, on ne franchit le col de Gries – véritable paradis du promeneur – que par un sentier.

L'exposition de Kiesen présente aussi d'anciennes vues de la route Grimsel-Gries comparées à des photos actuelles. Une carte à l'usage des promeneurs invite à y aller voir.

On peut se procurer la documentation au Musée de Kiesen ouvert jusqu'à fin octobre, tous les jours, de 14 à 17 heures. Entrée libre.

(cria)

une grande rapidité de décision. Des représentants des principaux constructeurs de machines agricoles montreront les expériences qu'ils ont recueillies et les domaines d'utilisation des systèmes informatisés dans le développement de machines agricoles. Des spécialistes de renommée internationale discuteront du degré actuel d'utilisation des systèmes experts en production animale et végétale, en gestion d'exploitation et en sylviculture. Des exemples tirés de la pratique viendront illustrer ces propos en montrant les prises de décision sur les cultures céréalières en Australie et les asservissements de climatisation dans les locaux d'élevage en Allemagne fédérale.

Dans les carrefours de travail l'accent sera mis sur la présentation de modèles déjà appliqués avec succès dans la pratique. Des scientifiques, des hommes de terrain et des représentants de l'industrie feront la démonstration de systèmes touchant à la protection phytosanitaire, à la fertilisation et à la gestion des peuplements végétaux.

On verra entre autres des systèmes experts français et japonais pour l'établissement de diagnostics dans le domaine de la protection des plantes. D'Espagne, de Grande-Bretagne et d'Allemagne fédérale seront présentés divers concepts de gestion des peuplements. Des exemples en provenance des Pays-Bas, d'Israël et des EU montreront les applications informatiques à la gestion des cheptels.

Le professeur Dr. Dr. h. c. Friedrich Kuhlmann de l'Université de Giessen assurera la direction scientifique du congrès. Toutes

2ème Congrès International DLG d'Informatique

La Société Allemande d'Agriculture (DLG) constate un vif intérêt tant en Allemagne qu'à l'étranger, pour le deuxième Congrès International DLG d'Informatique, qui se déroulera du 19 au 22 juin 1988 à Bad Soden, près de Francfort-sur-le-Main, République fédérale d'Allemagne. Le thème en sera: «Les systèmes experts en agriculture – à la rencontre des utilisateurs». 37 rapporteurs de 15

pays présenteront les applications et utilisations des logiciels de systèmes experts.

Aujourd'hui les systèmes experts sont utilisés en particulier pour assister les diagnostics, prévisions, configurations et décisions. Les applications agricoles concernent l'ensemble des tâches de contrôle et de commande relatives aux techniques de production et de gestion, qui requièrent un savoir étendu et

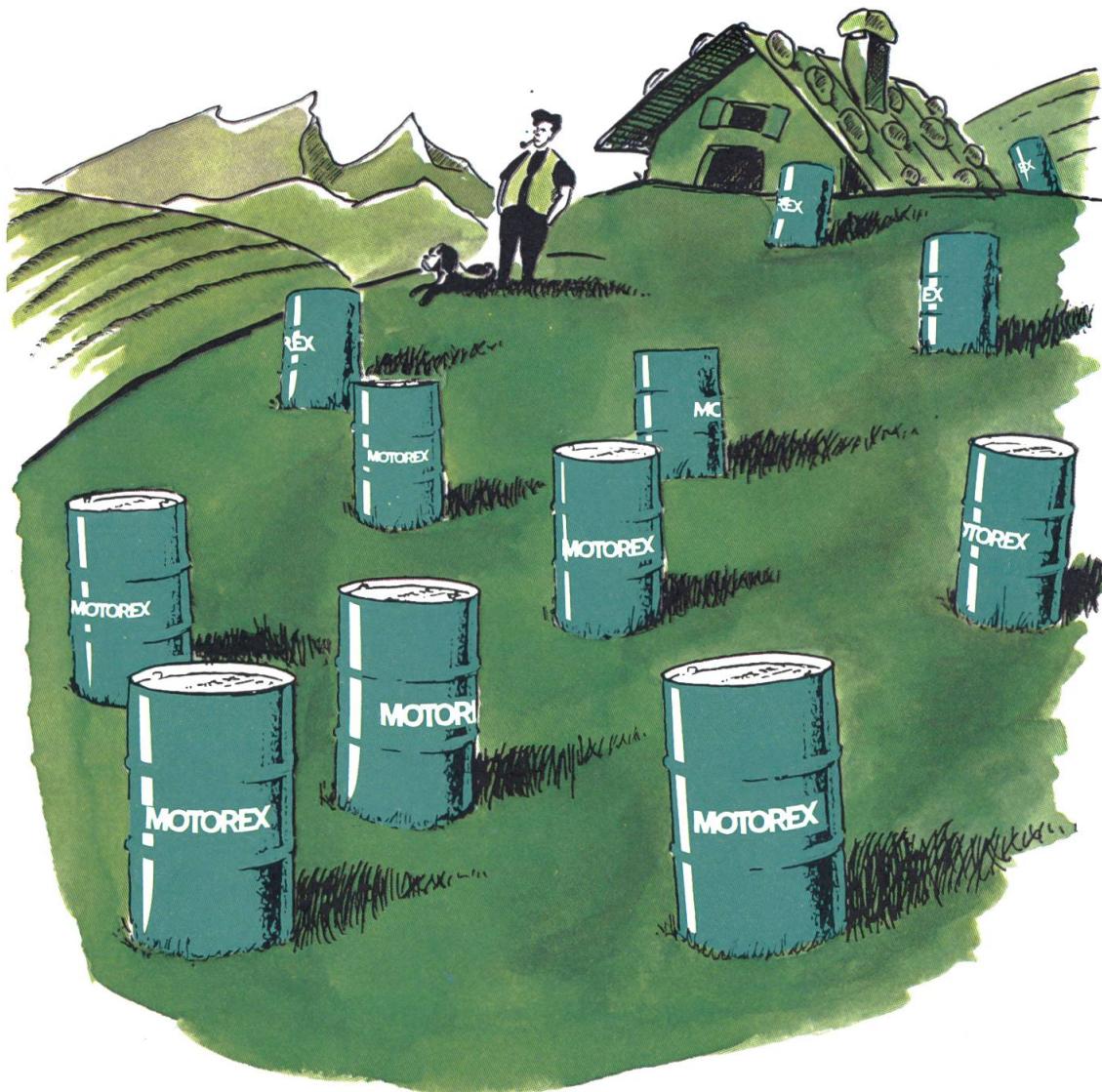
L'alpe du fût vert.

L'alpe du fût vert, vous ne la trouverez sur aucune carte de Suisse. Le fût vert MOTOREX, par contre, se sent bien chez lui sur nombre d'alpages suisses – tout comme le vacher lui-même.

Tout de bon avec MOTOREX.



Bucher + Cie S.A., 4900 Langenthal
Téléphone 063/22 75 75



les communications seront traduites simultanément en allemand, anglais, français et japonais. Une brochure en trois langues sera également disponible. Le programme complet du congrès et les documents d'ins-

cription peuvent être demandés à la Deutsche Landwirtschafts-Gesellschaft (DLG), Fachbereich Betriebswirtschaft, Zimmerweg 16, D-6000 Frankfurt am Main 1, téléphone: 069 - 71 68-3 34

ancienne (Dominator 76 à 106 et 112 CS à 116 CS).

Dans la gamme des cueilleurs à maïs, Claas présente son cueilleur à cinq rangs avec guidage automatique («Autopilot») et broyeur de tiges. Grâce à toute une série d'améliorations, la gamme des cueilleurs a été sensiblement revalorisée. Différentes possibilités d'équipement du système de coupe universel, en fonction des cultures: colza, céréales, pois ou soja, tournesol sont disponibles.

Les moissonneuses-batteuses Claas: une multitude d'améliorations ponctuelles

Ces deux dernières années, Claas avait revu, à la lumière des connaissances techniques les plus récentes, l'ensemble de sa gamme de moissonneuses-batteuses. Les modifications pour la campagne 1988 concernent donc, avant tout, des détails ponctuels. Ainsi, les moissonneuses-batteuses de la série Commandor (à séparation par cylindres) ont été dotées de cylindres d'un nouveau type, appelés «multi-griffes», sur lesquels les lattes de convoyage dentelées ont été remplacées par des séries de broches. La Commandor 116 CS est équi-

pée, entre autres, d'un nouvel épapilleur de paille, qui assure une dispersion parfaitement uniforme, et de pneus spéciaux – extra-larges ou jumelés – réduisant la pression au sol.

Une autre moissonneuse-batteuse Dominator 98 SL est à présent équipée du nouveau moteur turbo Mercedes OM 366 A (125 kW/170 ch DIN) et munie du système de nettoyage 3D (compensation dynamique de pente au niveau du caisson de nettoyage), désormais disponible également en rééquipement pour les machines de série plus

10 ans de collaboration

La fédération des syndicats agricoles du canton de Fribourg est depuis 10 ans l'importateur exclusif des machines Claas pour la Suisse romande. Lors d'une présentation de toute la gamme Claas dans les ateliers de la FSA à Domdidier un grand nombre d'agriculteurs et d'entrepreneurs se sont intéressés aux paroles des représentants de la maison allemande. Avec un quart des moissonneuses-batteuses vendues en Europe occidentale, Claas est le leader dans ce domaine. Le chiffre d'affaire en ce qui concerne les balles rondes et les ensileuses automotrices n'est pas moins important.

Quant aux moissonneuses-batteuses, Claas a mis le point fort sur la polyvalence des machines dans les différentes céréales ainsi que dans les oléagineuses et protéo-oléagineuses comme les pois verts, le soja et le tournesol.

«10 ans de collaboration entre la maison Claas et la FSA, 10 ans de succès pour les besoins des agriculteurs», était le motto bien choisi pour fêter cet anniversaire.



Exposition des machines Claas dans l'atelier FSA à Domdidier FR.